Faucherre Nicholas, Mesqui Jean
et Prouteau Nicolas,
La fortification au temps des croisades

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2004 (Collection Archéologie et culture). 359 p., ill.

L'ouvrage regroupe dix-sept communications faites au premier colloque international sur la fortification au temps des Croisés (Parthenay, 26-28 septembre 2002). Elles sont réparties en trois thèmes généraux : « La fortification franque », « La fortification ayyubide et mamelouke » et enfin « Techniques de construction, poliorcétique et échanges culturels ». La séparation entre architecture franque et architecture arabo-musulmane constitue un repère, mais elle ne saurait être parfaitement rigoureuse en raison de l'imbrication fréquente des deux architectures, le lien entre les deux apparaissant plus particulièrement dans la dernière communication : « Le Moyen-Orient des fortifications : espace d'échanges entre Byzantins, Arabo-musulmans et Occidentaux au Moyen Âge » (J.C. Voisin, p. 313-331).

Après une longue période de désintérêt, l'histoire de l'architecture militaire a réinvesti les études européennes. L'accès plus aisé à de nombreux sites, l'amélioration des techniques d'investigation, le plus grand nombre de chercheurs s'y consacrant ont largement enrichi le niveau des connaissances par rapport à celui où elles se trouvaient au début du XX^e^ siècle. À l'étude purement architecturale qui était alors la règle, s'ajoutent désormais celles des procédés d'attaque et de défense ainsi qu'un élargissement du contexte historique. Cet enrichissement va de pair avec la mise en lumière d'une multiplicité de problèmes, concernant notamment la nature et le sens des influences réciproques. Nombreuses dans les châteaux du Levant, les influences réciproques ne sont cependant pas l'apanage de cette région. Lorsqu'on pousse plus à l'est les investigations, les traditions grecques, romaines, sassanides et centre-asiatiques sont tout aussi complexes à isoler. Ce sont de patients travaux comme ceux présentés ci-après qui permettront à la longue de mieux comprendre ces monuments pris et repris par des adversaires, impliqués tour à tour dans des stratégies diverses, successivement adaptés à des armements variés et lieux de rencontre de traditions opposées.

Première partie : « La fortification franque ». Denys Pringle (« Castle chapels in the Frankish East », p. 25-41) a choisi de présenter les édifices religieux construits à l'intérieur des châteaux de l'Orient latin ou en relation avec eux et de comparer leur association avec les structures castrales dans l'Orient latin et en Occident. N. Faucherre (et C. Corvisier, Ph. Dangles et B. Michaudel, « La forteresse de Shawbak (Crac de Montréal), une des premières forteresses franques sous son corset mamelouk », p. 43-66) montre que cette forteresse, généralement considérée comme un monument mamelouk de l'extrême fin du XIII^e^ siècle, bien que les sources franques l'attribuent au roi Baudoin qui l'aurait édifiée en 1115, a révélé, à l'intérieur du fort mamelouk, « une enceinte enveloppant un noyau antérieur, flanquée de tours quadrangulaires à archères, associée à une vaste barbacane interceptant les accès ». Cette enceinte fortifiée, qui présente des caractéristiques précoces de défense active, peut être attribuée à la campagne franque du début du XII^e^ siècle. Les fouilles de Beth Guvrin (M. Cohen, *The fortification of the forteresses of Gybelin*, p. 67-75) ont mis au jour les deux campagnes de construction de la forteresse érigée par Foulques d'Anjou au sud du royaume de Jérusalem, dans la première partie du XII^e^ siècle. Cette forteresse, prototype des forteresses croisées édifiées ultérieurement dans la région, résulte de deux campagnes de construction : la première, commencée en 1136, compléta en les réutilisant des tours et des courtines romaines et byzantines ainsi qu'une structure omeyyade ; la seconde entoura le château quadrangulaire d'une enceinte et d'un fossé (*moat*, traduit de façon erronée par « motte », p. 67). Au château de Safed, site élevé de Haute Galilée occupé depuis une haute Antiquité, une campagne de fouille et de restauration a permis la mise au jour d'une partie du rempart de l'époque franque flanquée d'une tour-porte avec rampe d'accès d'époque mamelouke (H. Barbé et E. Damati, « Le château de Safed ; sources historiques, problématique et premiers résultats des recherches », p. 77-93). Enfin J. Mesqui (« Bourzeÿ, une forteresse anonyme de l'Oronte », p. 95-133) montre qu'entre sa construction à l'époque byzantine et sa prise par Ṣālaḥ al-Dīn, en 1188, pas moins de neuf phases principales de construction se sont succédées. Bien que les Francs aient tenu la forteresse au moment où Ṣālaḥ al-Dīn l'assiègea, aucune phase de construction ne peut leur être attribuée.

Dans la deuxième partie (« La fortification ayyubide et mamelouke »), C. Tonghini et N. Montevecci au château de Shaysar (p. 137-150), C. Corvisier à celui de Beaufort (Qal'at al-Šarīf, p. 243-266) et A. Hartmann-Virnich aux portes ayyoubides de la citadelle de Damas (p. 287-311) ont porté une attention particulière aux techniques de maçonnerie, éléments distinctifs permettant de préciser la séquence chronologique de ces ouvrages. Jugé pour l'essentiel comme l'œuvre des seigneurs francs de Sagette, le château de Beaufort doit en fait être attribué en grande partie, soit aux Mamelouks (après 1268), soit au XII^e^ siècle. À la citadelle de Damas, l'analyse technique des portes nord et est a permis, à travers le projet architectural de cette forteresse, une meilleure compréhension de l'évolution de la fortification médiévale au Proche-Orient.

Les autres contributions de cette deuxième partie ont une orientation plus monographique. J. Bylinski s'est attaché à l'étude de trois forteresses du royaume ayyoubide de Homs : Shumaimis, Tadmur et al-Rahba. Toutes trois construites ou restaurées par Shirkuh II (XII^e^-XIII^e^ siècles), appartenant toutes au type de château concentrique à enceinte compartimentée, aucune d'entre elles ne passa aux mains des Croisés. L'étude suivante (H. Hanisch, « The works of

BCAI 21 (2005) Faucherre Nicholas, Mesqui Jean et Prouteau Nicolas: La fortification au temps des croisades, recensé par Monik Kervran
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

al-Malik al-'Adil in the citadel of Harran », p. 165-178) est une comparaison des travaux du frère de Ṣālaḥ al-Din dans cette citadelle qu'il rénova en 1192 et de ceux, très différents, qu'il entreprit, une fois sultan, dans celle de Damas. Les trois contributions suivantes retracent les étapes de construction de plusieurs forteresses au cours des siècles, de l'Antiquité à l'époque mamelouke : forteresses croisées de la bande côtière syrienne, conquises et re-fortifiées par les Ayyoubides après la campagne éclair de Ṣālaḥ al-Din en 1188, puis re-fortifiées par Qālāwūn et Baybars dans le dernier quart du XIII^e^ siècle (B. Michaudel, « Les fortifications ayyoubides et mameloukes en Syrie du nord, fin XII^e^-début XIV^e^ siècle », p. 179-188) ; re-fortification d'Afamiyya (citadelle de l'antique Apamée) par les sultans d'Alep avec des formules architecturales nouvelles pour les porteries et les tours de flanquement (P. Dangles, « La refortification d'Afamiyya-Qal'at al-Midiq sous le sultanat Ayyubide d'Alep, fin XII^e^-mi XIII^e^ siècle », p. 189-204) ; enfin à Bosra, unique citadelle construite autour d'un théâtre antique (celui de Trajan), dont les fortifications de la fin du XI^e^ au milieu du XIII^e^ ont fait un ensemble résidentiel et défensif dont le prototype se perpétuera au-delà du XIII^e^ siècle (C. Yovitchitch, « La citadelle de Bosra », p. 205-217).

V. Vachon présente un bref inventaire des châteaux isma'iliens du Ǧabal Baḥrā', plus forts par leur position, généralement inexpugnable, que par leurs caractères défensifs, généralement faibles (« Les châteaux ismâ'îliens du Djabal Bahrâ' », p. 219-241).

Signalons encore, dans la troisième partie, une étude du trébuchet primitif par D. Nicolle (p. 269-278), un aperçu sur l'art de la charpenterie et du génie militaire chez les Francs, par N. Prouteau (p. 279-286), enfin une introduction de J. Richard sur le « Système défensif des États latins. Programme et évolution », (p. 15-22) et une conclusion de H. Kennedy (p. 333-335).

Monik Kervran
CNRS - Paris

BCAI 21 (2005) Faucherre Nicholas, Mesqui Jean et Prouteau Nicolas: La fortification au temps des croisades, recensé par Monik Kervran
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net